



POUR EXAMEN ET DÉCISION
DIFFUSION AUTORISÉE APRÈS LA PRÉSENTATION

FR

Traduction provisoire de l'anglais
Service linguistique, COE

Allocution de la présidente

Témoigner ensemble: l'amour compatissant du Christ
Mme Agnes Abuom

1. L'image vivante d'une seule et même humanité

1. Chers frères et sœurs, cher-e-s ami-e-s,
Quelle joie de vous voir toutes et tous ici à Karlsruhe, en Allemagne!

- Des délégué-e-s et responsables de nos Églises membres,
- Des représentants et représentantes d'Églises et de partenaires œcuméniques,
- Des responsables d'autres religions entretenant des relations de travail avec le Conseil œcuménique des Églises (COE), au service de l'unité de l'humanité,
- Des participantes et participants et des invité-e-s à l'Assemblée.

Membres de la maison de Dieu, jeunes et moins jeunes, de tous les continents de la Terre!

2. Vous êtes l'image vivante de l'humanité dans toute sa diversité. Vous apportez avec vous les témoignages d'hommes et de femmes qui luttent pour instaurer la justice et la paix, les témoignages de communautés humaines qui œuvrent en faveur de la réconciliation et de l'unité. Je me réjouis d'écouter ces récits de transformation et d'espérance. Je suis impatiente d'apprendre comment l'amour compatissant du Christ vous a motivé-e-s et encouragé-e-s. Et avec vous, chaque jour, je célébrerai les signes qui montrent que l'amour du Christ mène véritablement le monde à la réconciliation et à l'unité.

3. Nous savons cependant qu'on ne peut se contenter d'une réconciliation au rabais et d'une unité superficielle. Nous devons nous confronter au monde tel qu'il est, déchiré et marqué par le péché humain. Vous apportez aussi avec vous la douleur et le traumatisme des populations qui souffrent de la violence et de la guerre. Vous portez le fardeau des communautés humaines divisées par la rhétorique de la haine, le racisme et les tensions ethniques. Vos villes et villages, les forêts comme la jungle amazonienne, les champs et les fleuves et rivières subissent de plein fouet l'urgence climatique et l'exploitation économique. Il n'y a guère de familles qui aient été épargnées par la pandémie de COVID-19.

4. Nous vivons ensemble dans ce monde, nous – le Conseil œcuménique des Églises. Et nous sommes engagé-e-s dans le Pèlerinage de justice et de paix – un pèlerinage dont l'inclusivité est garantie par le Conseil œcuménique des Églises.

5. Nous arrivons à Karlsruhe en pèlerins, en pèlerines. L'Assemblée est le lieu où nous pouvons partager nos espérances et nos angoisses, nous accompagner et nous soutenir mutuellement, donner de nouvelles orientations à notre pèlerinage, et témoigner ensemble de l'amour du Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint Esprit.

2. Pourquoi sommes-nous rassemblé-e-s ici?

6. Pourquoi sommes-nous réuni-e-s ici, à Karlsruhe, pour cette étape de notre pèlerinage? J'avancerai quatre raisons à cela:

Premièrement, nous sommes réuni-e-s ici parce que nous sommes des disciples de Jésus de Nazareth. En tant que disciples du Christ Jésus qui a annoncé la bonne nouvelle aux pauvres, nous avons l'intime conviction qu'il faut incarner et proclamer sa compassion pour les personnes situées à la périphérie dans un monde de plus en plus marqué par l'individualisme et l'indifférence à l'égard des personnes vulnérables, qu'il s'agisse de la création de Dieu ou de nos prochains. C'est à la situation des personnes pauvres et marginalisées que l'on voit la qualité des relations au sein d'une communauté humaine, voire dans des sociétés entières. Leurs souffrances révèlent notre manque d'égards et d'amour pour notre prochain; elles soulignent l'urgence d'agir pour la justice, la paix, la réconciliation et l'unité. En ce sens, à notre époque, la vie de disciple de Jésus Christ va à rebours de la culture dominante.

7. Deuxièmement, nous sommes ici parce que nous appartenons à des communions différentes de disciples du Christ, des communions qui ne sont pas toutes en pleine communion les unes avec les autres. L'absence de pleine communion entre nos Églises nous empêche de témoigner clairement de la promesse biblique du règne de Dieu, à savoir: la fin de toute souffrance, l'avènement de la paix, et la réconciliation et l'unité de toutes choses en celui qui a terrassé les puissances de destruction et de mort. Ensemble, nous devons faire pénitence et manifester partout dans le monde, par la puissance de l'Esprit, l'Église une, sainte, catholique et apostolique que nous confessons dans notre symbole de foi. La déclaration sur l'unité de cette Assemblée constituera une avancée importante dans cette direction.

8. Troisièmement, nous sommes rassemblé-e-s ici parce que nous croyons que les êtres humains, quels que soient leur genre et leur couleur de peau, sont créés à l'image de Dieu et égaux en dignité. Nous sommes ici parce que nous croyons que le Christ vivant que nous suivons n'est pas seulement le chef de l'Église; il est aussi à la tête de la nouvelle création. Cette conviction implique que nous sommes appelé-e-s à travailler de concert avec les adeptes d'autres religions ou les personnes sans religion qui s'engagent également dans une politique de compassion radicale, dans le but de faire cesser chaque guerre ou conflit, d'instaurer plus de justice économique, de réparer la création et d'œuvrer au bien-être des générations futures.

9. Enfin, quatrièmement, nous sommes rassemblé-e-s ici pour mener à bien les activités du Conseil œcuménique des Églises, à savoir: méditer, réfléchir et évaluer notre mandat et notre travail depuis la 10^e Assemblée du COE à Busan. La prière, l'étude biblique, l'analyse des questions d'actualité, la réflexion et le débat permettront à l'Assemblée de définir l'orientation des travaux, du témoignage et du positionnement stratégique du Conseil œcuménique des Églises à l'avenir.

10. Êtes-vous d'accord avec moi? Dans ce cas, gardons toujours ces quatre raisons à l'esprit au cours des prochains jours. Utilisons-les comme base commune de nos délibérations. Pour parler franchement, cette 11^e Assemblée du COE n'est pas seulement l'organe décisionnel suprême du COE et le rassemblement le plus représentatif au monde de chrétiennes et de chrétiens. Elle est aussi et surtout une célébration spirituelle de la puissance de l'amour de Dieu qui vise à régénérer nos esprits et nos cœurs afin que nous puissions devenir une force allant à rebours de la culture dominante, une force animée par la solidarité avec les plus vulnérables et avec la création de Dieu.

11. Autrement dit, ce rassemblement mondial qu'est l'Assemblée est un moment, un espace, caractérisé par la célébration, la prière, la méditation, la réflexion et le travail, où l'on s'attache à raviver l'âme, le cœur et

l'esprit de la communauté fraternelle et de l'humanité pour qu'ils ne disparaissent pas au milieu des injustices politiques ou socioéconomiques de notre temps. La célébration spirituelle, la célébration de la vie et le partage de nos joies et de nos peines durant cette Assemblée revêtent une importance primordiale au sortir de la période d'isolement forcé que nous a imposée la pandémie de COVID-19 pendant près de trois ans. Sans oublier, plus tragique encore, la disparition de ces proches dont nous chérissons la mémoire. Vous conviendrez avec moi que c'est à la grâce de Dieu que nous devons d'être ici et en vie pour continuer le pèlerinage! Notre tâche est de poursuivre le pèlerinage, par la grâce de Dieu.

12. D'innombrables jeunes luttent anxieusement pour que l'on puisse vivre dans la justice et en paix, ainsi que pour l'avenir de la Terre. Ils et elles défilent dans les rues ici en Allemagne comme dans bien d'autres régions du monde pour exprimer notamment leurs craintes quant au peu de temps qu'il nous reste pour sauver la planète. Je vous implore d'écouter attentivement celles et ceux qui sont parmi nous, afin de ne pas les décevoir, de ne pas les laisser tomber, mais au contraire de nous laisser motiver et encourager par leur énergie et par leur engagement. C'est leur génération qui vit les premières catastrophes de la crise climatique, et elle est la dernière à pouvoir prendre des mesures pour endiguer le réchauffement climatique.

13. Nous avons eu la chance de pouvoir organiser le Rassemblement œcuménique de la jeunesse, qui réunit environ 400 jeunes, et qui a donné lieu à une pré-assemblée juste avant cette Assemblée. Ça a vraiment été une réussite, dont nous verrons les fruits pendant et après l'Assemblée, et qui consolide le réseau œcuménique de jeunes. Nous comptons parmi nous environ 200 étudiants et étudiantes de l'Institut mondial de théologie œcuménique (GETI), ainsi que 150 stewards et 50 jeunes chargé-e-s de communication qui sont là pour nous aider. Cette Assemblée ne pourrait pas fonctionner sans la participation active de ces jeunes motivé-e-s et très dévoué-e-s. Merci à vous!

3. Pèlerins sur le chemin de la paix

14. C'est dans cet esprit que j'en viens au rapport d'activité du Comité central, intitulé *Pèlerins sur le chemin de la paix. Le cheminement du COE de Busan à Karlsruhe*, que vous avez tous et toutes reçu. Veuillez le lire attentivement. J'espère que ce document transmet un peu de l'enthousiasme et de l'énergie de ces quelques années: les Églises qui ont appris à mieux connaître les contextes régionaux et les préoccupations locales grâce aux visites d'équipes de pèlerinage; les partenariats solides qui ont vu le jour pour collaborer autour de la justice climatique; ou encore la réflexion sur la convergence œcuménique prometteuse dont témoigne *L'Église: Vers une vision commune*, le texte de Foi et constitution.

15. D'autres sujets sont également mis en avant, parmi lesquels: les engagements des Églises dans le processus de paix en Colombie et la prise de conscience raciale aux États-Unis; le renforcement des liens avec l'Église catholique romaine et avec l'Alliance évangélique mondiale; l'idéal stimulant d'une vie de disciple transformatrice; et les moyens innovants employés par le COE et sa communauté fraternelle pour poursuivre ensemble la mission et le ministère tout au long de la pandémie de COVID-19.

16. Ce document est une ressource précieuse pour nos délibérations, mais je ne vais pas en faire le résumé maintenant. Je vais plutôt vous raconter ce que j'ai vécu et appris durant ce pèlerinage de Busan à Karlsruhe. Je vais vous parler des dons qui ont été échangés, des blessures que j'ai observées, et de la force spirituelle et de la puissance des actions transformatrices dont j'ai été témoin.

4. Un thème d'actualité

17. Je commencerai par le thème de notre Assemblée, qui guide et inspire nos réflexions: «L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité». Au début de notre cheminement vers Karlsruhe, la question s'est posée de savoir si «amour» n'était pas un mot galvaudé, à force d'être utilisé si souvent, de manière tellement générale et dans tant de sens différents. Cependant, nous nous sommes vite rendu compte qu'il

était justifié de parler d'amour, et plus précisément de «l'amour du Christ» dans le monde d'aujourd'hui. Pourquoi? Il y a deux raisons à cela, en fait:

18. Premièrement, parce que le thème d'une Assemblée porte toujours sur la mission, le témoignage et l'unité des chrétiennes et des chrétiens dans un dialogue prophétique avec l'esprit d'une époque déterminée. La première Assemblée du COE à laquelle j'ai eu le privilège de participer était celle de 1975 à Nairobi, dans mon pays, le Kenya. Son thème, «Jésus Christ libère et unit», évoquait les luttes pour la libération et la décolonisation sur le continent africain et dans d'autres régions de l'hémisphère Sud. À l'heure où la rhétorique de la haine est normalisée par les réseaux sociaux, où la xénophobie et le racisme sont alimentés par les populismes nationaux et les politiques de la peur, et où les pauvres font face aux conséquences de la catastrophe climatique et de l'exploitation engendrées par le mode de vie d'une poignée de riches, n'est-il pas logique d'appeler l'ensemble des chrétiens et chrétiennes à repenser de manière prophétique leur apostolat, leur mission, leur témoignage et leur unité à la lumière de l'amour compatissant du Christ? S'il vous faut une réponse, prenez la peine de lire chaque matin l'étude biblique du jour, dans le livre *Voyant les foules*.

19. La deuxième raison, c'est que méditer sur l'amour du Christ apportera une certaine radicalité aux réflexions de l'Assemblée sur le dialogue prophétique avec l'esprit de notre époque. Les prières matinales, les plénières thématiques et les discussions des *Home groups* s'inspirent des récits sur la compassion et l'amour du Christ pour les personnes à la périphérie de la société. Les actes de compassion de Jésus l'ont conduit à sa passion sur la croix. Le souvenir qu'en gardaient ses disciples a également conduit saint Paul à écrire à l'Église de Corinthe que l'amour du Christ les poussait à s'engager dans le ministère de la réconciliation et que l'amour du Christ les menait et menait le monde à la réconciliation et à l'unité (cf. 2 Co 5,14-19).

20. Cet attachement à l'unité de l'Église et à l'unité de l'humanité, conjugué à notre volonté de rechercher une vision commune dans la puissance de l'Esprit Saint, imprègne nos délibérations selon des procédures de consensus. Nous avons vu que le principe de prendre nos décisions par consensus, renforcé par notre vie spirituelle, fonctionne bien pour le COE, même dans les conditions difficiles qui ont marqué notre cheminement de Busan à Karlsruhe... Cela vaut notamment pour la dernière session du Comité central, durant laquelle nous avons pu élire un nouveau secrétaire général en la personne du pasteur Jerry Pillay et adopter des déclarations sur des sujets aussi délicats que la situation en Israël et Palestine et la guerre en Ukraine.

21. Je suis convaincue que le thème de l'Assemblée, les procédures de consensus et notre engagement commun à avancer ensemble vers l'unité nous aideront également à aborder de manière constructive les tensions et les difficultés qui divisent l'humanité aujourd'hui.

5. Le Pèlerinage de justice et de paix, une initiative d'actualité

22. Lorsque la 10^e Assemblée du COE s'est réunie à Busan en 2013, les Églises se sont appelées mutuellement et ont appelé toutes les personnes de bonne volonté à entamer ensemble un pèlerinage de justice et de paix et à s'engager dans une démarche de transformation. Nous apportons à Karlsruhe la récolte de ce pèlerinage de plus de huit ans pour discuter des prochaines étapes à franchir dans notre témoignage commun de l'amour du Christ.

23. L'invitation de l'Assemblée de Busan à prendre part à un Pèlerinage de justice et de paix a offert une métaphore nouvelle qui a permis aux Églises chrétiennes du monde entier d'envisager leur action pour la justice et la paix (en cours ou à venir) dans le cadre d'une quête plus vaste unissant les Églises dans la prière, la marche et le travail, en vue de l'avènement du règne de justice et de paix voulu par Dieu. Le pèlerinage ne présentait pas un nouveau programme ou une nouvelle initiative en tant que tels. Il offrait plutôt un cadre dynamique pour la vie et l'activité des Églises, à savoir un cheminement sacré caractérisé par l'ouverture, la rencontre, l'apprentissage et la collaboration, et menant au Dieu de la vie et à un monde de paix et de justice.

Il y a trois points que je voudrais faire ressortir ici:

24. Premièrement, le Pèlerinage nous a montré que les désaccords doctrinaux et éthiques qui subsistent, si importants soient-ils, ne doivent pas faire obstacle à l'approfondissement de notre collaboration et de nos liens fraternels donnés en Christ. Nous devons aux générations présentes et futures et à toute la création de faire face aux crises de la vie auxquelles nous sommes confronté-e-s en avançant ensemble sur le chemin de la justice et de la paix et en témoignant de l'amour compatissant du Christ.

25. Deuxièmement, le Pèlerinage de justice et de paix a offert un nouveau cadre permettant d'intégrer les échelons locaux, nationaux, régionaux et internationaux du mouvement œcuménique en mettant l'accent sur les populations les plus pauvres et les plus marginalisées de nombreux pays du monde. Au cours de nos visites d'équipes de pèlerinage, il était toujours très émouvant d'écouter des femmes se dresser contre les actes de violence et les abus de pouvoir commis par des hommes dans tant de pays. Elles faisaient preuve d'une force incroyable en nous racontant leurs luttes courageuses pour la justice et la paix, notamment en Colombie et au Soudan du Sud. Lorsque je me suis tournée vers les personnes les plus vulnérables de nos communautés humaines, j'ai été frappée par leur résilience, leur solidarité et leur force spirituelle qui célèbre la vie contre vents et marées. Exprimant une foi profonde en Dieu qui donne la vie, en Christ, leur frère et compagnon de route, et en la puissance de l'Esprit Saint qui les soutient jour après jour, elles m'ont apporté bien plus que ce que j'aurais pu espérer. Elles m'ont donné l'espoir que les choses peuvent changer et le courage de faire confiance à l'amour indéfectible du Christ dans un contexte de violence, de destruction et de mort.

26. Et troisièmement, le Pèlerinage de justice et de paix a facilité l'adoption et même l'accélération des changements imposés par la COVID-19. La pandémie a poussé le COE à mettre en œuvre de nouveaux modes de coopération en adoptant et en employant des méthodologies et des technologies nouvelles. Le personnel s'est adapté assez rapidement et a maintenu un niveau élevé de communication et d'exécution des programmes grâce au recours intensif aux médias électroniques. Ce que nous avons pu réaliser est tout bonnement incroyable. Par exemple, le format hybride des visites d'équipes de pèlerinage aux peuples autochtones et aux communautés de personnes d'ascendance africaine en Amérique du Nord nous a permis de comprendre leurs luttes contre le racisme, les modèles coloniaux d'oppression et l'utilisation abusive des corps et des esprits.

27. Je suis convaincue que le mouvement œcuménique tout entier tirera profit de l'approche du Pèlerinage de justice et de paix. J'ai vu comment la spiritualité des communautés se libérait et s'épanouissait lorsque la communauté mondiale de pèlerines et de pèlerins venait à la rencontre de ses frères et sœurs dans divers contextes locaux, et inversement. Nulle part, nous n'avons rencontré de difficulté pour explorer le contexte concerné suivant les trois dimensions du Pèlerinage de justice et de paix (célébrer les dons, visiter les blessures et transformer les injustices).

28. Voici quelques-unes des expériences que nous avons vécues:

- En Israël et Palestine, nous avons pleuré ensemble devant le mur de séparation et soutenu les agriculteurs et agricultrices et les populations locales dans leur quête de justice en matière d'eau.
- Au Nigeria et dans d'autres pays d'Afrique, nous avons écouté des femmes et des personnalités engagées dans un dialogue interconfessionnel face à la violence intercommunautaire.
- En Colombie, nous avons rendu visite à des communautés humaines qui portent les stigmates de décennies de guerre civile et qui luttent pour la paix et l'accès à la terre.
- En Inde, nous avons rencontré des dalits qui luttent pour l'égalité des droits et la dignité humaine.
- Nous avons été au côté de Coréennes et de Coréens aspirant à la paix et à la réconciliation dans leur pays divisé, au côté de personnes migrantes et réfugiées au Bangladesh, au Myanmar et en Thaïlande, et au côté des luttes des peuples autochtones en Papouasie occidentale ou aux Philippines.

- Aux Fidji, nous avons rencontré des communautés humaines que l'élévation du niveau de la mer oblige à aller s'installer ailleurs ou qui pâtissent de pratiques minières destructrices pour l'environnement.
- Nous avons rencontré des peuples autochtones qui revendiquent leurs terres et leur identité en Amérique du Nord et qui s'associent à la lutte de leurs frères et sœurs d'ascendance africaine pour la réparation des conséquences du colonialisme et de l'esclavage.
- Et enfin, cette année, nous avons écouté le peuple sami en Scandinavie, rencontré des personnes migrantes et réfugiées en Italie, et visité l'Arménie et l'Ukraine.

6. Défendre la vie et la dignité humaine

29. Nous avons commencé le Pèlerinage de justice et de paix en nous concentrant sur quatre problèmes systémiques qui touchent tout le monde:

- La crise climatique et la sauvegarde de la création,
- L'injustice économique et la lutte pour une économie de la vie,
- La violence et les guerres, ainsi que l'action pour une paix juste passant par l'engagement en faveur de la paix et la réconciliation,
- Le racisme, la fierté ethnique, l'oppression des femmes et l'affirmation de la dignité humaine.

30. Nous avons utilisé ces quatre prismes pour comprendre et interpréter les luttes d'aujourd'hui, pour découvrir finalement qu'elles sont étroitement liées et qu'elles pèsent sur la vie tout entière des personnes concernées. Lorsque les gens ont commencé à parler de leurs blessures et de ce qu'il fallait faire pour changer les choses, leurs récits se sont articulés autour de cinq thèmes récurrents:

- La vérité et les traumatismes,
- La terre et les déplacements,
- La justice de genre,
- Le racisme, et
- La santé et la guérison.

31. Le COE doit aborder ces questions comme des thèmes transversaux qui ouvrent la voie à la recherche d'autres solutions face aux réalités systémiques de l'oppression, de l'exploitation et de la destruction des fondements de la vie.

32. Une condition de disciple transformatrice exige ensuite de prendre position en faveur de la vie et de la dignité humaine. Exprimons-nous avec assurance et espérance et prenons les décisions nécessaires pour avancer dans ce sens, afin que le mouvement œcuménique et le COE continuent de prospérer à l'avenir. Agissons avec courage et énergie.

33. Dans nos prières, nous chantons cette merveilleuse chanson de Per Harling: «L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité. En ce Dieu d'amour, point de peur; nous vibrerons de sa liberté.»

34. Point de peur, chers ami-e-s, estimé-e-s frères et sœurs en Jésus Christ! Dans l'amour du Christ, nous sommes libres! Nous pouvons et nous devons faire montre de courage, être prophétiques et défendre la justice et la paix. Proclamer l'amour du Christ et lutter pour la dignité humaine et la vie de la création, telles sont notre vocation et notre mission dans ce monde.

35. Que l'amour du Christ nous mène! C'est en son amour que réside la clé de notre unité. Continuons à cheminer, à prier et à travailler ensemble en pèlerins et pèlerines sur le chemin de la justice et de la paix, dans un but de guérison, de réconciliation et d'unité pour toutes les personnes humaines. Ces mots ont un sens profond et des conséquences très concrètes dans le contexte de ce que nous avons vécu dernièrement, avec la pandémie de COVID-19, les catastrophes climatiques, la violence et la guerre en Ukraine, en Éthiopie et dans beaucoup trop d'autres pays. Nos cœurs doivent être grand ouverts. Notre soutien et notre solidarité

doivent aller à toutes les personnes qui souffrent. Tel est le prix d'une vie de disciple. Voyant les foules, le Christ fut pris de pitié pour elles, parce qu'elles étaient harassées et prostrées.

36. «L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité. En ce Dieu d'amour, point de peur; nous vibrerons de sa liberté!» Puisse cette chanson nous inspirer dans les prochains jours, mais aussi les jours suivants, quand nous rentrerons chez nous et raconterons l'Assemblée.

7. Gratitude pour les réalisations du Comité central et pour nos camarades de pèlerinage

37. Pour terminer, quelques remarques personnelles en ma qualité de présidente du Comité central sortant du Conseil œcuménique des Églises: Je saisis cette occasion pour remercier du fond du cœur, en votre nom, toutes les Églises et communautés d'Allemagne qui nous ont invité-e-s à Karlsruhe et qui nous accueillent avec beaucoup de générosité. Toujours en votre nom, je me permets également d'exprimer notre immense gratitude au Gouvernement allemand qui a gracieusement facilité la tenue de cette Assemblée. Ce geste a permis de garantir la pleine participation des Églises membres.

38. Le travail du COE, comme d'ailleurs celui de l'Assemblée, est rendu possible par les contributions inestimables et incroyables de nombreuses personnes engagées. Pour commencer, je souhaite sincèrement remercier nos Églises membres, et par extension les membres du Comité central, pour leur résilience durant la période tragique de la pandémie de COVID-19, mais aussi pour le respect de leur rôle fiduciaire institutionnel et pour leurs prières ferventes pour le COE et le mouvement œcuménique dans son ensemble.

39. Ma reconnaissance va également à notre ancien secrétaire général, le pasteur Olav Fykse Tveit, qui exerce aujourd'hui les fonctions d'évêque-président de l'Église de Norvège. En tant que secrétaire général, il s'est fidèlement acquitté du mandat qui lui avait été confié, en particulier dans le message de la 10^e Assemblée appelant les femmes et les hommes de foi et de bonne volonté à faire route ensemble dans un Pèlerinage de justice et de paix.

40. Notre actuel secrétaire général par intérim, le père Ioan Sauca, a suivi et continue de suivre cette voie tout en s'adaptant aux nouveaux défis.

41. Je tiens également à remercier les membres de la direction du Comité central ainsi que le Comité exécutif pour avoir assumé avec rigueur leurs rôles de gouvernance. Et je vous demanderai de toujours vous souvenir avec gratitude du regretté métropolite Gennadios de Sassima, qui a joué un rôle décisif tout au long des préparatifs de l'Assemblée. Il ne s'est jamais lassé de nous appeler à témoigner de l'amour du Christ et de l'unité déjà donnée en Lui.

42. Si le Comité central a pu tenir ses nombreuses réunions, c'est grâce à l'esprit d'équipe, au travail collectif et à un sens perfectionné de l'écoute réciproque. Les communions chrétiennes mondiales, les partenaires œcuméniques et les partenaires spécialisés n'ont cessé de fournir un accompagnement essentiel au COE et aux Églises membres, de manière à faire valoir l'amour compatissant du Christ.

43. Ce fut un grand honneur et un privilège de travailler avec le Groupe de direction du personnel (SLG) et avec toute l'équipe du personnel du COE, dont certains membres se sont épanoui-e-s durant cette période. Je remercie notamment le SLG pour sa direction compétente du Conseil et sa préparation minutieuse des réunions de notre organe directeur.

8. Conclusion

44. À l'heure où l'Assemblée se rassemble pour examiner la mission, le témoignage et l'unité des Églises dans un dialogue prophétique avec l'esprit de notre époque, la compassion de Jésus pour les minorités

stigmatisées, pour les personnes à qui l'on ne manifeste guère de compassion aujourd'hui, nous obligera, nos Églises et nous, à une *metanoïa*, à un renouveau de l'esprit et du cœur. Ainsi nous pourrions devenir une force allant à rebours de la culture dominante dans le monde de demain, une force animée par la solidarité avec les plus vulnérables dans le but de permettre à la création de Dieu de survivre. C'est cet objectif que poursuivent anxieusement tant de jeunes en Allemagne et dans le reste du monde.

45. Ainsi, les Églises devront s'efforcer de surmonter leurs divisions en s'appuyant sur un «œcuménisme du cœur», c'est-à-dire un œcuménisme qui regarde d'abord les autres Églises à la lumière de la communion autour de l'amour de Jésus compatissant, à la lumière de notre engagement commun au service du royaume de Dieu. Et c'est seulement sur les bases solides de cette unité en Christ que nous examinerons ce qui les sépare en matière de foi, de ministère ordonné ou d'éthique.

46. Merci d'accueillir cette journée et les prochains jours dans un esprit de prière et d'engagement personnel à témoigner de l'amour compatissant du Christ. Je vous remercie.